# Chapitre 1

# Le personnage de roman, du xvII<sup>e</sup> siècle à nos jours : un être fictif



Comment peut-on définir le personnage de roman? Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament.

«Les réalistes du salon », L'Événement, Émile Zola. 11 mai 1866.

### **Points incontournables**

- La caractérisation du personnage passe par plusieurs procédés.
- Le personnage de roman exprime une vision du monde.

## 1 L'ESSENTIEL À CONNAÎTRE

## Le personnage: définition

Le mot « personnage » tire son étymologie du latin « persona » qui désigne d'abord le masque d'un acteur. Cette origine indique bien la qualité fictive du personnage littéraire.

Tout comme le roman\*, qui se définit lui aussi par son caractère fictif, le personnage est donc le fruit de l'invention du romancier.

Quand bien même il serait inspiré d'un être réel, son appartenance au roman implique forcément sa transformation, son adaptation, l'individu se trouvant alors « romancé », justement.

#### Ne pas confondre

Le personnage de roman n'est pas une « personne », ce n'est pas un individu réel.

#### Àretenir

Roman: Long récit fictif en prose.

## La caractérisation du personnage

Le romancier va construire son personnage en s'appuyant sur divers procédés.

## Le portrait

Statique ou en action, la description du personnage permet au lecteur de se le représenter. Elle construit son identité, informe aussi sur son statut social.

#### Le discours

Qu'il s'agisse de paroles rapportées ou des pensées du personnage, son discours reflète sa psychologie.

#### Le nom

Parfois, le nom du personnage revêt un aspect symbolique, annonçant un trait de sa personnalité ou son destin. Ainsi, le nom du protagoniste de *La Curée* et de *L'Argent* d'Émile Zola, Aristide Saccard, évoque un « sac d'argent », représentant bien la cupidité de celui qui le porte.

La caractérisation du personnage va permettre de créer l'illusion du réel, mais elle va aussi favoriser le phénomène d'identification du lecteur.

## Àretenir

La description du milieu, à savoir le cadre dans lequel évolue le personnage, peut également servir à le caractériser. C'est notamment la théorie d'Émile Zola, pour qui le personnage est influencé par son milieu.

#### Aretenir

L'onomastique est le nom de l'étude des noms propres.

## Focus sur la description

La description entre généralement en jeu dans la caractérisation du personnage de roman. Un texte descriptif a néanmoins plusieurs fonctions.

## Représenter, informer

La description peut informer sur un personnage ou un lieu, nous venons de le voir. Son rôle est alors mimétique. Il s'agit de créer l'illusion du réel. C'est pourquoi bon nombre de descriptions sont très détaillées, notamment celles qui appartiennent au Réalisme\*, car plus la description est précise, plus le lecteur se représente l'objet de la description et plus l'effet de réel est réussi.

## Àretenir

Réalisme: Courant littéraire du xix siècle cherchant à donner une image vraisemblable de la société, dans tous ses domaines.

### Faire une pause dans le récit

La description vient interrompre la narration. Ce n'est pas toujours le cas, mais cette pause peut être voulue. Elle peut en effet intervenir à un moment propice du récit pour retarder une scène attendue, créant alors le suspense. Elle peut aussi servir d'ellipse, passant alors sous silence la scène, la remplaçant. Le récit dévie sur la description, un peu comme au cinéma lorsque la caméra dévie pendant une scène crue, gênante, ou trop importante pour être dévoilée à ce moment-là!

## **Symboliser**

La description peut être l'occasion pour le romancier de faire passer une idée ou un point de vue. Un portrait physique peut suggérer la psychologie d'un personnage, la description d'un paysage peut révéler l'état moral de celui qui le contemple. Un texte descriptif peut aussi annoncer de façon implicite la suite de l'histoire, prenant ainsi la valeur d'une prolepse\*. Enfin, il peut être l'occasion pour l'auteur d'exprimer un jugement critique. Il faut alors être attentif aux marques de subjectivité\* du narrateur dans le texte.

### Faire preuve de style

La description revêt également une fonction esthétique. Elle est l'occasion pour l'écrivain de montrer toute la virtuosité de sa plume. Ce type de texte se prête en effet plus volontiers au développement des figures de style, à la prose\* poétique. Le fameux style « artiste » d'Émile Zola, par exemple, prend toute sa dimension dans les descriptions, où les mentions de couleurs, de lumières, d'organisation concurrencent la peinture.

# À quoi sert le personnage dans le roman?

#### **Une fonction narrative**

Bien évidemment, le personnage de roman sert tout d'abord à construire le récit. Protagoniste, il est au cœur de la fiction, personnage secondaire, il fait avancer la narration. Le personnage s'intègre en effet au schéma actantiel\*.

Cet outil d'analyse définit les rapports entre les différents acteurs de l'histoire: le personnage principal, appelé dans ce schéma le «sujet», doit mener à bien une quête. Il est aidé par des «adjuvants», mais il est aussi gêné par des « opposants », qui vont permettre de constituer des péripéties (voir le schéma narratif\*).

## Une fonction symbolique

Le personnage sert aussi à porter le point de vue du romancier sur la société.

#### Àretenir

Prolepse: Modification temporaire de la chronologie du récit qui vise à anticiper la suite de la narration.

#### Àretenir

**Subjectivité**: Jugement fondé sur l'intérêt personnel (opinions, sentiments, valeurs).

#### Àretenir

**Prose**: Forme courante du discours, qui n'est pas versifié.

## Àretenir

**Schéma actantiel**: Relations des personnages par rapport au protagoniste.

#### À retenir

Schéma narratif: Organisation du récit en 5 étapes (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, dénouement, situation finale).

#### Le personnage type

Certains personnages romanesques représentent un archétype. Ils cristallisent une caractéristique, souvent un défaut, un vice, qui va avoir une portée critique. Ainsi, le xixe siècle va voir foisonner le type de l'ambitieux. Des personnages comme Rastignac, dans *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac, ou encore Aristide Saccard chez Émile Zola, incarnent l'arrivisme que souhaitent dénoncer ces écrivains.

#### Une vision du monde

Caricaturaux ou plus complexes, les personnages de roman expriment la vision que porte l'écrivain sur le monde. En ce sens, on ne peut faire l'économie de l'étude du contexte de l'œuvre : historique, économique, politique... Le personnage et son histoire s'inscrivent dans une société fictive certes, mais qui apparaît comme un miroir plus ou moins déformant du monde réel, représentatif du point de vue de l'auteur.

Par exemple, le personnage de *L'Étranger* d'Albert Camus, Meursault, symbolise l'absurdité ressentie par bon nombre d'artistes après les atrocités de la Seconde Guerre mondiale. Les actions du personnage n'ont pas de sens, tout comme le monde, tel que le voit le romancier désabusé.

#### Une erreur à ne pas commettre

Les romans réalistes ne sont pas les seuls à exprimer une vision du monde. En effet, la science-fiction, l'anticipation et plus largement les littératures de l'imaginaire, même si elles développent le récit dans un cadre spatiotemporel qui n'est pas nécessairement le nôtre, invitent le lecteur à réfléchir par comparaison au monde dans lequel il vit.

## Je me teste!

1.	Quelle est l'origine du mot « personnage » ?
2.	$\tilde{A}$ quoi peut servir le portrait d'un personnage de roman ?
3.	Comment la description remplit-elle sa fonction esthétique?

#### **Dernière minute**



Le personnage de roman est un être fictif qui incarne des valeurs et une vision du monde. Sa caractérisation, ses actions, ses relations avec les autres personnages, permettent de construire l'illusion du réel propice à l'identification du lecteur.

## Je lis, je surfe!

- Préface de La Comédie Humaine d'Honoré de Balzac.
  - → Dans ce texte, l'auteur explique qu'il crée une société fictive et cherche à «concurrencer l'état civil ».

Corrigés p. 136

- http://expositions.bnf.fr/brouillons/ecrivains/indexz2.htm.
  - Partie de l'exposition virtuelle de la BNF sur les brouillons d'écrivain, consacrée aux Rougon-Macquart chez Émile Zola et montrant comment l'écrivain. Fait la peinture de son époque à travers cette famille.
- http://classes.bnf.fr/portrait/litterature/index.htm
  - > Partie d'un dossier pédagogique de la BNF sur le portrait.

#### La méthode: le commentaire de texte

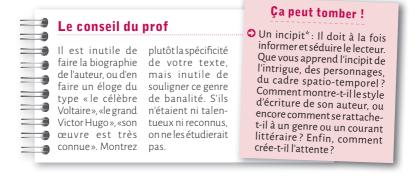
#### Définir une problématique

La problématique est la question qui va diriger votre étude. Elle concerne la spécificité du texte dans son écriture: que veut prouver l'auteur dans ce passage? Il ne s'agit pas de se demander ce qui va arriver au personnage, ce qu'il pense ou les motivations de ses actes. La question ne doit pas concerner l'histoire, mais l'objectif du texte, la façon dont il est écrit. On ne se demande pas ce que dit le texte, mais COMMENT il le dit. C'est pourquoi il est généralement préférable de commencer la question par « comment » ou « en quoi ». En fait, demandez-vous pourquoi l'on vous fait étudier ce texte: en quoi est-il important? Que cherche à démontrer l'auteur?

#### Rédiger l'introduction

L'introduction doit constituer un seul paragraphe, sans alinéas ni sauts de lignes entre les étapes. Elle doit respecter les étapes suivantes :

- Présenter l'œuvre dont est extrait le passage à commenter: genre littéraire, titre souligné, auteur, date, éléments principaux de l'intrigue.
- Présenter le passage étudié: le situer dans l'œuvre, dans l'intrigue, dire ce qui s'y passe, brièvement.
- Poser la problématique de l'étude.
- Annoncer les grandes parties (seulement) du plan de votre étude.



## Un exemple appliqué

## L'introduction du commentaire de texte : un exemple rédigé

L'introduction présentée ci-dessous correspondant à l'extrait de L'Assommoir, d'Émile Zola, présenté dans le chapitre 2.

Le texte que nous allons commenter est extrait du roman naturaliste L'Assommoir, écrit par Émile Zola en 1877. Cet ouvrage, le septième de la saga familiale des Rougon-Macquart, fait le récit de la déchéance de Gervaise qui sombre progressivement dans la misère et l'alcoolisme. Le passage que nous étudions se situe au chapitre VI. Gervaise, mariée à Coupeau qui a commencé à boire après un accident de travail, se rend à la forge où elle assiste à un concours. Goujet, secrètement amoureux d'elle, a été mis au défi et c'est à son tour. La description de l'ouvrier au travail va exalter ses qualités. Nous montrerons donc comment ce texte met en valeur le personnage du forgeron. Nous verrons d'abord que le portrait de Goujet, mélioratif, le transfigure. Puis, nous expliquerons qu'il apparaît comme un ouvrier hors pair.

#### Je gagne des points!

Il est grammaticalement incorrect de commencer le devoir par un démonstratif («ce texte») ou un présentatif («c'est»). Ces formules servent en effet à désigner quelque chose en direct ou à reprendre un antécédent dans le texte. Or, votre correcteur n'est pas en face de vous et il s'agit de la première phrase du devoir.

#### Je gagne des points!

Pensez à souligner le titre d'une œuvre, quelle qu'elle soit. Le titre d'une partie d'œuvre (chapitre, poème dans un recueil, article dans un journal, etc.), en revanche, doit être placé entre guillemets.

## Le commentaire de texte

#### 🖣 Vous commenterez cet extrait de La Curée, d'Émile Zola

Renée Saccard, née aristocrate, s'est mariée par obligation à Aristide, un arriviste qui fait fortune grâce aux spéculations immobilières de la période haussmannienne. Rongée par l'ennui, elle entame une relation semi-incestueuse avec le fils de son mari, Maxime. Au retour d'une soirée, les amants se retrouvent dans la chambre de Renée, malgré la honte que ressent cette dernière.

Un grand lit gris et rose, dont on ne voyait pas le bois recouvert d'étoffe et capitonné, et dont le chevet s'appuyait au mur, emplissait toute une moitié de la chambre avec son flot de draperies, ses guipures et sa soie brochée de bouquets, tombant du plafond jusqu'au tapis. On aurait dit une toilette de femme, arrondie, découpée, accompagnée de poufs, de nœuds, de volants, et ce large rideau qui se gonflait, pareil à une jupe, faisait rêver à quelque grande amoureuse penchée, se pâmant, près de choir sur les oreillers. Sous les rideaux, c'était un sanctuaire, des batistes plissées à petits plis, une neige de dentelles, toutes sortes de choses délicates et transparentes, qui se noyaient dans un demi-jour religieux. À côté du lit, de ce monument dont l'ampleur dévote rappelait une chapelle ornée pour quelque fête, les autres meubles disparaissaient: des sièges bas, une psyché de deux mètres, des meubles pourvus d'une infinité de tiroirs. À terre, le tapis, d'un gris bleuâtre, était semé de roses pâles effeuillées. Et, aux deux côtés du lit, il y avait deux grandes peaux d'ours noir, garnies de velours rose, aux ongles d'argent, et dont les têtes, tournées vers la fenêtre, regardaient fixement le ciel vide de leurs yeux de verre.

Cette chambre avait une harmonie douce, un silence étouffé. Aucune note trop aiguë, reflet de métal, dorure claire, ne chantait dans la phrase rêveuse du rose et du gris. La garniture de la cheminée elle-même, le cadre de la glace, la pendule, les petits candélabres étaient faits de pièces de vieux sèvres, laissant à peine voir le cuivre doré des montures. Une merveille, cette garniture, la pendule surtout, avec sa ronde d'Amours joufflus, qui descendaient, se penchaient autour du cadran, comme une bande de gamins tout nus se moquant de la marche rapide des heures. Ce luxe adouci, ces couleurs et ces objets que le goût de Renée avait voulu tendres et souriants, mettaient là un crépuscule, un jour d'alcôve dont on a tiré les rideaux. Il semblait que le lit se continuât, que la pièce entière fût un lit immense, avec ses tapis, ses peaux d'ours, ses sièges capitonnés, ses tentures matelassées qui continuaient la mollesse du sol le long des murs jusqu'au plafond. Et, comme dans un lit, la jeune femme laissait là, sur toutes ces choses, l'empreinte, la tiédeur, le parfum de son corps. Quand on écartait la double portière du boudoir, il semblait qu'on soulevât une courtepointe de soie, qu'on entrât dans quelque grande couche encore chaude et moite, où l'on retrouvait, sur les toiles fines, les formes adorables, le sommeil et les rêves d'une Parisienne de trente ans.

La Curée, chapitre VII, Émile Zola (1871)

## Corrigé

#### [Introduction]

En 1871 paraît le deuxième volume de la saga des Rougon-Macquart, La Curée. L'écrivain naturaliste Émile Zola y dresse le portrait immoral de la haute société du Second Empire, corrompue par « l'or » et « la chair ». Le roman est centré sur Aristide Saccard, arriviste assoiffé d'argent, et sur sa femme Renée, rongée par l'ennui, qui finit par plonger dans une relation coupable avec son beau-fils. Maxime. Dans notre extrait, le couple semiincestueux, au retour d'une soirée, se retrouve dans la chambre de Renée à l'hôtel particulier des Saccard. Maxime a suivi Renée jusque dans cet endroit intime sous le prétexte de poursuivre une conversation entamée. Renée qui résiste depuis un certain temps à Maxime, prise de remords et de honte après leur première nuit ensemble, tombe à nouveau dans les bras du jeune homme. Alors qu'ils s'embrassent, la narration dévie vers la description des lieux, comme pour faire l'ellipse de la scène d'amour qui va s'en suivre. Comment Zola construit-il la description de la chambre à l'image de René? Nous verrons d'abord qu'elle met en valeur l'opulence caractéristique des Saccard, puis qu'elle constitue l'image d'un véritable nid d'amour révélateur de la personnalité de son occupante. Enfin, nous montrerons que cette description s'avère à plusieurs niveaux révélatrice.

#### [I. La mise en relief de l'opulence]

Tout d'abord, la description de la chambre de Renée met en relief l'opulence qui caractérise l'hôtel particulier des Saccard.

#### [1. Sur le plan lexical (choix des mots)]

Cette valorisation passe dans un premier temps par le lexique. En effet, l'auteur emploie des champs lexicaux se référant à la richesse avec celui des matières précieuses: « soie », «dentelles », «Sèvres », mais aussi celui de la grandeur: plusieurs occurrences de « grand », «emplissait », «ampleur ». L'idée d'abondance ainsi créée se retrouve aussi dans les figures de styles, avec des métaphores hyperboliques: « un flot de draperies », «se noyait sous », «une neige de dentelles », «un monument », et des hyperboles comme « une infinité de tiroirs ». Tout suggère la démesure, la profusion.

## [2. Sur le plan syntaxique (construction grammaticale des phrases)]

Dans un deuxième temps, l'abondance est également mise en exergue sur le plan syntaxique par l'emploi quasi systématique du pluriel: « ses guipures », «poufs », «nœuds », «volants », «ses tapis, ses peaux d'ours, ses sièges capitonnés, ses tentures matelassées ». Les nombreuses juxtapositions du texte créent par ailleurs un effet d'accumulation et rythment la description. Cette opulence

#### Ce que je dois mobiliser

- Les fonctions de la description (voir « L'essentiel »)
- Le naturalisme (voir le lexique en annexe)

#### Le conseil

Les mentions entre crochets sont là pour faciliter votre lecture du corrigé mais ne doivent pas apparaître dans le devoir rédigé: aucun titre ou numéro de partie. Transformez les titres que vous avez employés au brouillon en phrases rédigées, qui introduiront les parties en question.

#### Le conseil

Pensez à faire des sousparties, témoignant d'un plan logique, organisé selon des idées et non pas selon l'ordre linéaire du texte. Vous êtes aussi évalué sur la composition et la cohérence de votre plan.